

Abécédaires des forts conjugués et alexiques

Monique Lapierre

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025321ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025321ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapierre, M. (1986). Abécédaires des forts conjugués et alexiques. *Urgences*, (15), 56–56. <https://doi.org/10.7202/025321ar>

Monique Lapierre ANABÉCÉDAIRE DES FORTS CONJUGUÉS ET ALEXIQUES

Nous avons tous la possibilité individuelle d'agir sur la trajectoire du monde.

Henri Laborit: dans *Le défi mondial* (série télévisée)

Alerte! Aéropage bavard. Abdique! Assez anamorphoseur d'absolu, caboteneur cartonné, alouette Ah! Et que tu... il... je m'alphabetise en paix. Que je, que nous quoi! Et qu'on l'annule cet alpha ambigu. Quant à la bêtise?... Bof! A en croire le chat, bel animal bienheureux.

C'est la descente aux en-soi. Votre déclin, identifiez-le: seuls au milieu des "nous", seule au milieu du "moi-je" depuis l'avant-propos jusqu'à l'oméga. Blindés beuglez-vous? Attendez un peu; arrachons ces bavoires d'abord, et créons/ez des besoins avouables alors, c'est l'enfance de l'artifice! Cependant, s'abstenir les bellâtres belliqueux abîmés d'abondance et absents sans tension.

Et puis crève donc accouchée ampoulée, cariatide carencée... Rance ÇA? Allons donc! C'est capitonné dans le charme bleu, c'est bleu dans le charme capitonné et c'est charmant dans le capitonné bleu, la, la, la,... Beurk! Bonbon qu'on dise "con" et/ou et/et "bête" (beat/easy). Anorgasmique que cet aphrodisiaque éculé... D-é-b-a-n-d-a-d-e. C'est d'un commun, banale communion!

Il y eut déclaration; rations clarifiées puis décuplées, coeur à choeur démagogique, chorus déchaîné. Arrêtez!

Dès l'APRÈS: que l'essentiel! Générer une autre essence (naissance) sans "dé" (with/out) et sans non-sens, cueillette débridée d'éclats d'idées entre la fange et le diamant, du mot dit aux maux non dits.

HORS SÉRIE. (Mon identité décline.)

Un long frisson fluide froisse nos âmes claudicantes sur la Voie Sombre. De l'Antre à la Lumière. Et, câlines et apaisantes, à portée de coeur, des cantates d'amour affleurent de nos pauvres peaux de chagrin, décibels évanescents, le temps d'un après et renaissant aussitôt... Eve qui se reprend. Maintenant je sais.